

Soif physique ou spirituelle. Le peuple à soif dans le désert et le Seigneur y répond tout d'abord par sa manifestation. Ils étaient arides de Dieu, les voici abreuvés par sa présence. C'est la même histoire avec la Samaritaine. L'eau est un élément souvent présent dans la Bible. A la fois parce qu'elle est un élément vital dans cette région du monde, parce qu'elle abreuve et redonne vie à celui qui meurt, mais aussi parce du coup elle est porteuse de sens, signe de l'action et donc de la présence de Dieu. L'eau c'est une image que les gens comprennent à l'époque tout comme celles autour de la nature ou de l'agriculture.

Eau à la fois signe de VIE : c'est celle qui coule du côté ouvert du Christ sur la Croix, celle qui coule de Sion et donne vie à la terre autour d'elle. C'est aussi celle que subit Jonas, celle sur laquelle le Christ marche : la MORT. C'est l'eau du baptême par laquelle nous passons de la vie que nos parents nous ont donnée, par la mort en étant plongé dans l'eau pour ressurgir enfin, la mort n'ayant pas eut le dernier mot, et entrer dans la vie éternelle. C'est ce même mouvement que vit le peuple de l'Exode avec Moïse en traversant la mer. D'un côté la mort promise par les Egyptiens qui les poursuivent, la mer traversée sans qu'elle puisse anéantir le peuple de Dieu, pour enfin, de l'autre côté pouvoir entrer en terre promise, au paradis. Ce n'est pas pour rien que la fête de la paque juive porte le même nom que Pâques pour les Chrétiens, ce n'est pas juste à cause d'une coïncidence de dates : c'est le même mouvement, la même idée, le même principe : le passage par la mort pour rejoindre le Royaume que Dieu a promis.

Royaume dont Jésus dit aujourd'hui qu'il n'est plus une terre promise comme le fut Israël au temps de Moïse mais un lieu immatériel si on peut dire puisqu'il n'est pas un lieu en particulier. Il est là où est Dieu, c'est-à-dire partout où il y a des adorateurs de Dieu. Adorateurs "*en esprit ET en vérité*" dit-il, autrement dit par une foi profonde en Dieu ET par des actes qui en témoignent. On en revient toujours au même principe : la foi chrétienne c'est croire et agir en conséquence. L'un sans l'autre ne fait pas un Chrétien. On n'est pas Chrétien sans le savoir et on n'est pas non plus Chrétien sans agir.

Saint Paul nous invite déjà, en ce temps de préparation à Pâques à regarder le Christ sur la Croix, ce fameux passage par la mort. Il écrit : "*La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs*". Donner sa vie par amour. Non pas comme un concept hypothétique, théorique et généreux mais réellement. Pour qui serions-nous prêts à donner notre vie ? Le Christ l'a fait pour nous. On peut même dire qu'il l'a fait pour chacun de nous, pour moi.

Depuis la mort n'a plus le dernier mot, elle n'est qu'un passage qui, en hébreux, se dit *Pesah, Pâques*. Peut-être que les gens à l'époque désiraient déjà qu'il en soit ainsi mais cet espoir est devenu leur espérance parce que Dieu l'a promis à chacun de ceux qui croiraient au Christ mort et ressuscité. Comme l'ajoute Paul "*L'espérance ne déçoit pas*". Paul n'a pourtant aucune preuve que la mort n'arrête pas la vie, pas plus de preuve que nous mais il croit. C'est un vrai croyant. Pas de ceux qui se disent "Pourquoi pas ?", pas de ceux qui se disent "Y'a des chances" mais quelqu'un qui fait confiance totalement en la promesse du Christ. Il ne sait pas, il croit. Croyons-nous ou souhaitons-nous que la mort n'ait pas le dernier mot ? Autrement dit sommes-nous au centre de notre foi ou est-ce Dieu ?

Parfois les efforts que font les autres passent inaperçus : pour s'améliorer, pour avoir de meilleures notes, pour supporter l'autre, pour pardonner. On n'y prête pas attention, c'est presque normal. Et pourtant ça ne l'est pas. Ce temps de Carême est aussi celui de nous arrêter devant la Croix comme nous y invitait donc St Paul. Cette croix qui meuble nos maisons, à côté de laquelle nous passons sans y porter attention. Nous dire avec saint Paul : "*La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs*". En faire notre prière, notre adoration. Et peut-être cela nous aidera t'il ensuite à voir enfin ce que les autres font pour nous. Ce qu'ils ne font pas ou pas assez ne nous échappe que rarement, mais ce qu'ils font... Par exemple pour nous supporter ? Revenir un moment à la source de la Croix, là où tout s'est fait, là où tout reste à faire. Retourner à la source essentielle de la foi : le Christ mort et ressuscité. Comme nous retournerons à la source de notre baptême lors de la veillée pascale. Si nous ne retournons pas à la source, alors nous serons de plus en plus assoiffés. Et pourtant cette source est sous nos pieds, devant nos yeux mais on ne fait pas boire un âne qui refuse de boire.